

Cyclisme

Cyril Gautier : « J'aime les courses d'un jour »

L'entretien de la semaine. Le Tréguéusien va participer aux championnats du monde dimanche à Florence (Italie). Pour conclure une belle saison, le coureur d'Europcar aura à cœur de briller sous le maillot bleu.

Vous êtes arrivé à Florence en fin de semaine dernière. Quelles sont vos premières impressions ?

On n'est pas encore allé sur le circuit. Il n'est ouvert qu'à partir de jeudi (demain). Mais Bernard Bourreau, le sélectionneur m'a envoyé des vidéos où j'ai pu voir un peu ce qui nous attend. Ça s'annonce très dur. Apparemment, cela fait longtemps qu'il n'y a pas eu un championnat du monde si difficile. Le circuit fait un peu peur à tout le monde. On verra bien ! Il y a 275 km au programme, ça risque de peser dans les jambes...



« Je ne pars pas battu, tout dépendra de ma condition le jour J. »

Quand avez-vous appris votre sélection ? Était-ce une surprise ?

J'ai vu Bernard (Bourreau) à Plouay où l'on a discuté du championnat du monde. On s'est aussi parlé au téléphone. Après le Tour de France, je n'ai pas couru pendant un mois. Depuis ma reprise, les sensations sont revenues peu à peu. Notamment à Montréal où j'étais bien. J'espère que les sensations seront encore meilleures au Mondial. Bernard me connaît depuis longtemps, il sait comment je fonctionne. Il y a une confiance mutuelle. Si la forme n'était pas là, je lui aurais dit. Ça s'annonce tellement dur que ce n'est pas la peine d'y aller si on ne le sent pas.

Vous allez participer à votre 6^e (2 participations chez les juniors, 2 chez les espoirs, 2 chez les pros) championnat du monde. Est-ce une course que l'on aborde différemment ?

La pression est autre. C'est le très haut niveau. Je compare cela un peu à une classique, du style Liège-Bastogne-Liège ou Milan-San Remo où il y a la distance et la difficulté. Mais au championnat du monde, il y a le maillot au bout !



Cyril Gautier (ici en tête du peloton) se dit « qu'il y aura bien un champion du monde à la fin de journée ! » Sur le papier, les favoris sont légion. En tout cas, le Costarmoricain ne partira battu.

Et secrètement, vous y pensez à ce maillot arc-en-ciel ?

Je me dis qu'il y aura bien un champion du monde à la fin de journée ! Sur le papier, il y a évidemment de nombreux favoris. En tout cas, je ne pars pas battu. Après, tout dépendra comment se déroule la course, de ma condition le jour J. J'aime bien les courses d'un jour. En début de semaine, on a bien travaillé notamment les coureurs qui n'ont pas participé à la Vuelta. On n'a pas encore fait de briefing avec l'équipe de France. On a plusieurs cartes à jouer. Je ne connais pas encore mon rôle mais peu m'importe, je prends tout !

Craignez-vous la chaleur annoncée ?

Pas du tout. Sur le Tour, j'étais bien et il faisait chaud. Ça changeait de la première partie de saison ! Pourtant, je suis breton mais je n'aime ni la pluie ni le froid.

Bien que votre saison ne soit pas encore terminée, quel premier bilan pouvez-vous tirer ?

Mon quatrième Tour de France s'est bien passé (32^e au classement général). Je récupérais de mieux en mieux, il n'a manqué que la victoire. Ma saison a été pleine, j'ai commencé à courir à la Marseillaise, je vais la



« Je n'ai cessé d'apprendre, j'ai acquis de l'expérience. »

finir au Tour de Lombardie. J'arrive à 85 jours de courses. Après le Mondial, j'enchaîne avec Milan-Turin puis le Tour de Lombardie. Je ne rentre en Bretagne que le 7 octobre. Et ça sera les vacances !

En 2014, vous verra-t-on toujours sous le maillot Europcar ?

Oui, j'avais prolongé de 2 ans l'an passé. Je vais encore bien travailler cet hiver. L'an passé, j'ai changé d'entraîneur et de méthode d'entraînement.

Tout le travail que j'ai fait avec Joël Marteil pendant des années a été bénéfique. Mais le fait de changer m'a permis de casser la routine. J'ai aussi acquis en maturité. Je pense être un coureur régulier. Je suis rarement à la rue. Je vais avoir 26 ans, j'arrive dans mes meilleures années. Depuis mon arrivée dans le monde des pros, je n'ai cessé d'apprendre, j'ai acquis de l'expérience. Tout cela devait me permettre de continuer ma progression et j'espère, réaliser une belle saison en 2014.

Recueilli par
Céline GOURMELON.

Cyril Gautier en bref

26 ans. Professionnel depuis 2007. 2007-2008 : Bretagne Armor Lux. Depuis 2009 : Europcar.

2008 : champion d'Europe espoirs. 2010 : vainqueur de la route Adélie. 2013 : vainqueur du Tour du Finistère.

Quatre participations au Tour de France : 2010 (45^e), 2011 (43^e), 2012 (61^e), 2013 (32^e).